



LOUIS HARRIS

Sécurité routière :
LES FRANÇAIS ET L'ALCOOLEMIE ZERO

Sondage Louis Harris publié dans



Le jeudi 1^{er} août 2002

Août 2002

NOTE TECHNIQUE

Sondage Louis Harris réalisé pour : *VSD*

Date de réalisation : les 26 et 27 juillet 2002

Sondage LOUIS HARRIS réalisé par téléphone auprès d'un échantillon de 997 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle du chef de famille, région, catégorie d'agglomération.

ALCOOLEMIE ZERO : UNE OPINION MASSIVEMENT FAVORABLE

A chaque nouveau départ en vacances, la Sécurité Routière et le ministère des Transports sensibilisent les automobilistes sur les risques engendrés par la vitesse et l'alcoolémie. Car avec 7720 personnes tuées sur les routes en 2001, la France s'attribue de nouveau le triste record dans l'Union Européenne du nombre de morts suite à un accident de la route.

Face à de tels résultats, les acteurs luttant contre l'insécurité routière se mobilisent pour contenir au maximum les dangers de la route. Et cette mobilisation prend cette année une nouvelle ampleur avec la volonté de Jacques Chirac de placer la lutte contre l'insécurité routière parmi l'un des trois chantiers de son septennat. Dans cette perspective, Gilles De Robien, ministre des Transports, doit rendre un plan d'action au président de la République au mois de septembre. Et parmi les actions en vue, apparaît la volonté de modifier le décret datant de 1995, lequel fixait à 0.5g/l le taux maximal d'alcool dans le sang autorisé pour conduire, et d'instaurer une alcoolémie zéro, en particulier pour les conducteurs ayant leur permis depuis moins de deux ans.

C'est dans ce contexte que l'hebdomadaire *VSD* et l'Institut de sondages Louis Harris ont réalisé une enquête pour savoir si une éventuelle tolérance zéro imposée à tous les conducteurs recueillait ou non le soutien d'une majorité de Français.

Avec 67%, c'est un quasi-plébiscite en faveur de l'alcoolémie zéro que révèle cette enquête. Ce résultat s'inscrit dans le prolongement des données enregistrées depuis les années 1990, qui soulignent un attachement croissant à la civilité publique en général, et au respect des règles de vie en commun (enquêtes décennales *European values* réalisées par l'ARVAL, partiellement analysées par Pierre Bréchon, *Les valeurs des Français*, Armand Colin, 2000).

En revanche, cette forte approbation masque plusieurs clivages au sein de la population française.

En premier lieu, selon que l'on soit jeune ou plus âgé, le regard sur un tel principe n'est pas le même. Certes, l'enquête recense une majorité de jeunes de 18-25 ans favorables à une alcoolémie zéro (56%), mais c'est aussi parmi cette catégorie que la mesure rencontre le plus d'opinions opposées (44%). A l'inverse, ce sont les personnes âgées de 50-64 ans qui sont les plus réceptives (75%). De même, nous constatons une nette distinction entre les citoyens du nord et ceux du sud de la France. Les premiers semblent en effet plus enclins à la mise en place d'une telle mesure (74%) alors que les seconds le sont nettement moins (59%). Cette diversité géographique confirme une différence culturelle générale de rapport à l'automobile entre les conducteurs du nord de la France, et ceux du sud-ouest.

Enfin, alors que plus de trois employés sur quatre (77%) se disent favorables à un tel dispositif, les cadres et professions intellectuelles supérieures sont nettement moins réceptifs avec 60% d'opinions favorables.

En revanche, le sexe et la proximité partisane permettent moins d'établir une distinction conséquente. Certes, l'enquête montre que les hommes sont plus nombreux à être opposés (35%) que les femmes (29%), et aussi que les partisans de la gauche modérée sont plus sensibles à la tolérance zéro (69%) que leurs homologues de la droite (66%), mais ces chiffres ne révèlent pas de clivage majeur.

Le caractère massif de l'approbation d'une alcoolémie zéro peut constituer, au vu du danger que représente l'alcoolémie au volant, un facteur d'optimisme pour l'avenir. Reste à savoir si les conducteurs seraient facilement prêts à modifier foncièrement leurs pratiques, et si de nouvelles contraintes seraient réellement bien vécues par chacun.

LES FRANÇAIS ET L'ALCOOLEMIE ZERO

Pour réduire l'insécurité routière, seriez-vous favorable ou opposé à l'abaissement à 0 du taux d'alcoolémie autorisé au volant (contre 0,5 grammes actuellement) ?

En %

	Favorable	Opposé	Ne se prononce pas	Total
ENSEMBLE	67	32	1	100
18-24 ans	56	44	-	100
25-34 ans	62	37	1	100
35-49 ans	67	32	1	100
50-64 ans	75	24	1	100
65 ans et plus	69	28	3	100